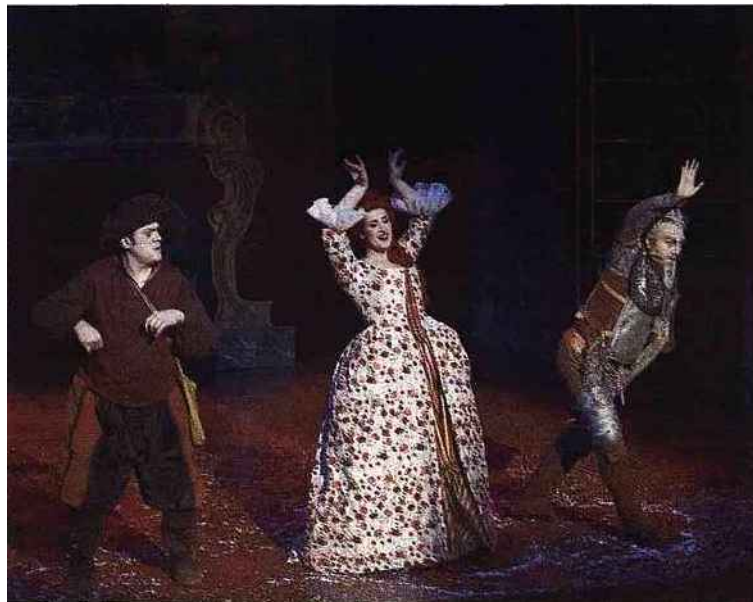




OPÉRA-BALLET Avec son argument « oulipien » avant l'heure, cet opéra-ballet comique créé en 1743 bénéficie d'une mise en scène enjouée de Corinne et Gilles Benizio et de la direction musicale tourbillonnante d'Hervé Niquet. À découvrir à l'Opéra royal de **Versailles**



WILLIAMS BONNON - METZMETROPOLITAIN

Sur le plateau, les artistes s'en donnent à cœur joie, Chantal Santon Jeffery en tête, duchesse menant son monde à la baguette.

La réjouissante exubérance
de « Don Quichotte
chez la duchesse »



METZ

De note envoyée spéciale

Sorti des pages du fameux roman de Cervantès, le « chevalier à la triste figure » se trouve transplanté dans le château d'une aristocrate fine lettrée mais fieffée farceuse. Sur le principe du théâtre dans le théâtre, l'argument de *Don Quichotte chez la duchesse* lance un défi de taille à qui caresse l'ambition de le résumer ! D'autant qu'il ne reste de ce facétieux ouvrage signé Joseph Bodin de Boismortier que les passages chantés, les scènes de comédie les reliant ayant été perdues...

La fine équipe formée par Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino) et Hervé Niquet s'est donc vue dans l'obligation de mobiliser sa fertile imagination pour reconstituer un spectacle cohérent. Pari réussi, avec un heureux mélange d'ironie potache et de tendresse poétique, salué par le public de l'Opéra de Metz qui en a eu récemment la primeur. L'alternance de dialogues parlés et de pages musicales coule de source ; les quelques longueurs des premières minutes sont vite oubliées, dès que le rythme trépidant de l'intrigue emporte personnages et spectateurs dans une ronde endia-

Un heureux mélange d'ironie potache et de tendresse poétique.

blée. Passant avec gourmandise de la fosse à la scène, revêtant une armure chevaleresque sur son costume de chef d'orchestre, Hervé Niquet prend un plaisir manifeste - comme il l'avait déjà fait lors du *King Arthur* de Purcell avec les mêmes Shirley et Dino - à pousser la chansonnette, jouer des castagnettes ou même esquisser quelques pas de danse.

Sur le plateau, les artistes, meilleurs comédiens que chanteurs, s'en donnent également à cœur joie, Chantal Santon Jeffery en tête, duchesse menant son monde à la ba-

guette. On souhaiterait bien sûr entendre restituer avec plus de virtuosité cette merveilleuse écriture vocale mais on se réjouit de savourer la subtilité orchestrale de la partition, grâce à l'engagement sans faille des instrumentistes du Concert spirituel. Aussi gracieux dans la romance que tempétueux lorsque orages et éclairs se déchainent sur Don Quichotte et son inséparable Sancho Pança...

EMMANUELLE GIULIANI

Les 6, 7 et 8 février à l'Opéra royal de Versailles (RENS. 01.30.83.78.89 et www.chateauversailles-spectacles.fr) puis reprise en juillet prochain au Festival de Radio France à Montpellier.